



Vade retro la science... et ses conséquences.

Comme chacun le sait, la science et ses applications sont les pires ennemis du genre humain, ne parlons même pas des bêtes. Ce mouvement de défiance s'opère à grande échelle en France. Les pays émergents ne se posent pas la question de l'intérêt du progrès, ils le vivent en direct tant sur le plan économique que technologique. Chez nous, la «*démodernisation*» est à l'œuvre, la notion de complexité est devenue indécente, la peur désormais gouverne tout. En France, le principe de précaution constitutionnalisé et le tsunami de normes¹ terminent le travail: nous sommes enfin quasiment sclérosés et prêts pour le retour au «*c'était mieux avant*». Cachez ces risques éventuels que je ne s'aurai voir, sinon c'est la plainte et mon avocat n'est pas un comique ! A partir de là, les approximations proches de la désinformation deviennent le lot commun de la communication médiatique et politique au service d'idéologies malthusiennes et technophobes. L'Europe déclassée mondialement semble se réfugier dans la nostalgie du passé et regarde les trains passer, notre pays étant spécialement bien placé dans cette activité.

Il est donc avéré que la recherche fondamentale et ses applications participent activement à notre perte. Pour illustrer notre propos, prenons l'exemple de la vaccination. Le vaccin papillomavirus humain (HPV), particulièrement le Gardasil[®], serait un horrible poison si l'on en croit la presse après la plainte d'une jeune fille l'accusant d'être à l'origine d'une maladie neurologique dont elle est victime.

Bien entendu, personne ne s'intéresse à l'avis de la Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française qui rappelle que : « *L'analyse de risque effectuée par l'European Center for Diseases Control démontre le bénéfice de cette vaccination en terme de santé publique et ne fait pas apparaître de sur-risque de complication neurologique inflammatoire par rapport à la population non-vaccinée, information confirmée par la Food and Drug Agency. Dans l'état actuel des connaissances, aucun lien de causalité n'a été établi entre une vaccination contre le virus HPV et la manifestation d'une maladie neurologique inflammatoire chronique*² ». La Haute Autorité de santé et l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament confirment ces informations³⁻⁴.

Il faut dire que ces remarques émanent d'une société savante et d'agences nationales, autrement dit d'un groupe d'idiot utiles (des experts) à la solde des grands groupes pharmaceutiques.

La défiance savamment entretenue envers la vaccination peut avoir un impact très concret. En 2011, 15 000 cas de rougeole ont été notifiés, 1 000 cas ont présenté une pneumopathie grave, 31 une complication neurologique et 10 sont décédés⁵. Ceci est directement lié à une diminution de la couverture vaccinale.

Dans l'affaire qui n'en est pas une du Gardasil[®], les notions de biais, de facteurs confondants, de limites d'interprétation épidémiologiques, de force de l'association, de bénéfice-risque... etc, sont largement effacées des écrans radar. Trop compliqué nous dit-on. Sauf que ces informations sont fondamentales pour ne pas gober n'importe quoi.

C'est donc sur l'ignorance et l'absence de culture scientifique, que jouent nombre de nostalgiques du «*c'était mieux avant, la science c'est dangereux, on nous ment, le livre noir du scientisme est ouvert...* ». Distinguons avec application notre savoir faire en biotechnologie, nanotechnologie et autre recherche sur la manière d'extraire au mieux les gaz de schiste par exemple. Jetons dans les poubelles de l'histoire les vaccins et antibiotiques, la chimie, les ondes hertziennes et les électrons qui ne sont pas verts au motif que tout ceci n'est pas très naturel et peut-être dangereux. La pusillanimité générale inhérente au principe de précaution constitutionnalisé défendu bec et ongle par nos visionnaires Verts tout particulièrement, commence à faire des ravages en gélifiant toute velléité de la moindre prise de risque. La sclérose administrative et psychologique est telle que de plus en plus de nos jeunes très bien formés en France en grande partie sur fonds publics, migrent vers des cieux plus riants, dynamiques, moins pleurnichards et corsetés par les normes-décrets-

interdictions... Cela nous coûte la bagatelle de 10 milliards d'euros par an⁶. Encore bravo s'exclament les pays accueillants qui finalement adorent la France.

Il faut dire que rien n'est fait pour nous faire aimer et comprendre la science et son intérêt, à commencer par la formation scientifique de nos élites dirigeantes toutes ou presque sorties de l'ENA (des administrateurs) ou de HEC (des commerciaux). Bref, tout sauf des créateurs et des chercheurs. On cherche en vain dans les rangs du Sénat et de l'Assemblée Nationale des chercheurs et /ou des ingénieurs. Le Japon, l'Allemagne où la Chine n'hésitent pas à promouvoir des scientifiques au gouvernement. La France quand à elle, n'a pas de pétrole, mais possède des scientifiques de haut niveau qu'elle n'écoute pas, même en leur commandant des rapports tous plus instructifs et pragmatiques les uns que les autres qui finissent tous dans les tiroirs. Un suicide à répétition.

Deux rayons de soleil éclairent néanmoins ce début d'année morose.

1. Gilles-Eric Serralini va peut-être devoir passer à la caisse et rembourser les sponsors de la grande distribution qui avaient soutenus «*en toute indépendance*» l'inoubliable étude qui avait fait la Une du *Nouvel Observateur* (toujours en toute indépendance) sur la toxicité des OGM (tumeurs à tous les étages). La revue *Food and Chemical Toxicology* a retiré de sa publication cette étude, qui n'existe donc plus, après réexamen par un comité d'experts qui, de nouveau, confirme la nullité méthodologique des analyses statistiques⁷. Un minimum de recul, de connaissance et d'analyse scientifique journalistique n'aurait certainement pas nuit au débat et à l'intelligence des lecteurs. Corinne Lepage, la Brigitte Bardot des chromosomes torturés, reste étrangement silencieuse pour une fois. Seul l'hebdomadaire *Marianne* a relayé cette information écolo-incompatible. Rappelons qu'une méta-analyse compilant 1 800 articles scientifiques confirme l'innocuité des OGM⁸.
2. Michel Serres, philosophe au savoir immense, persiste à s'émerveiller devant les mutations technologiques, celle de l'information en particulier^{9,10}. Cela nous change du discours catastrophiste habituel des rabougrs de l'innovation.

Si un monsieur de plus de 80 ans nous montre l'exemple d'une jouissance saine du progrès, c'est que tout n'est peut-être pas perdu. «*Aimons la science car elle peut beaucoup pour nous rendre heureux ! Osons la science pour préparer notre avenir¹¹ !*» s'exclame André Brahic. Avis aux jeunes pousses tentées par le discours défaitiste de nos catastrophistes professionnels aigris.

TL

Bibliographie

1. Philippe Eliakim. Absurdité à la Française. Enquêtes sur ces normes qui nous tyrannisent. Editions Robert Laffont, 2013.
2. <http://www.infectiologie.com/site/medias/positions/2013-CP-SPILF-HP>
3. http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_1525559/fr/gardasil?xtmc=&xtcr=2
4. <http://ansm.sante.fr/S-informer/Points-d-information-Points-d-information/Gardasil-vaccination-contre-les-papillomavirus-humains-HPV-Point-d-information>
5. <http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Rougeole/Points-d-actualites/Archives/Epidemie-de-rougeole-en-France.-Actualisation-des-donnees-de-surveillance-au-12-aout-2013V.pdf>
6. <http://www.contrepoints.org/2013/12/04/147826-lexpatriation-couterait-pres-de-10-milliards-e-par-an-a-letat>
7. *Marianne*, n° 868 du 7 au 13 décembre 2013.
8. <http://www.contrepoints.org/2013/10/08/141708-1-800-etudes-confirment-linnocuite-ogm>
9. Serres Michel. *Petite poucette*. Editions Manifestes Le Pommier, 2013.
10. <http://www.contrepoints.org/2013/12/12/149616-prenons-le-monde-en-mains>
11. André Brahic. *La science, une ambition pour la France*. Editions Odile Jacob, 2012.